herpy

AGAMES

Egyptian Spiny-tailed Lizard

Uromastyx aegyptia

Uromastyx aegyptia est le plus grand des uromastyx : un lézard du désert massif et herbivore, originaire d'Égypte, du Moyen-Orient et de la péninsule Arabique, qui peut atteindre 76 cm et peser 2,5 kg. Il creuse de profonds terriers, se chauffe sous une chaleur intense et exige un très grand terrarium sec, équipé d'un éclairage UVB puissant. L'espèce est vulnérable à l'état sauvage et ne convient qu'à un éleveur expérimenté disposant de beaucoup de place.

Famille: Agamidae Ancien nom: *Stellio spinipes; Uromastyx leptieni; Uromastyx microlepis*

INFORMATIONS ESSENTIELLES

L'ANIMAL

Taille adulte	**40-76 cm** longueur totale queue comprise
Poids	**1 000-2 500 g**
Espérance de vie	**15-30 ans**
Activité	**Le jour**
Mode de vie	**Terrestre et fouisseur**
Habitat	**Désert et semi-désert**
Difficulté	**Expérimenté**

ENTRETIEN

Terrarium min.	**240 × 120 × 120 cm** L × l × H pour 1 adulte
Température, jour	**27-32 °C**
Zone de bain de soleil	**50-55 °C**
Température, nuit	**18-22 °C**
Hygrométrie	**20-30 %**
Eau	**Gamelle d'eau**
UVB	**Indispensables** Zone de Ferguson 3
Repos hivernal	**16-22 °C** 8-12 semaines
Alimentation	**Plantes**
Détention	**Seul ou en couple**

REPRODUCTION

Reproduction	**Ovipare**
Taille de la ponte	**6-23 œufs**
Incubation	**56-84 jours** à 33-34 °C

PROTECTION ET FORMALITÉS

CITES	**Annexe II**
Annexe UE	**Annexe B**
UICN	**Vulnérable (VU)**

À propos de l'espèce

Uromastyx aegyptia est la plus grande espèce du genre. Les adultes mesurent plus de 40 cm et pèsent environ 1 kg, et les plus grands atteignent 76 cm et 2,5 kg. En comparaison, la plupart des autres uromastyx font 25-50 cm. Le corps est large et lourd, les pattes sont courtes et robustes, et la queue aplatie est couverte de verticilles d'écailles pointues. La queue sert d'arme à l'entrée du terrier. Les adultes sont souvent gris à brun-gris, mais peuvent devenir jaune clair lorsqu'ils sont chauds.

On distingue trois sous-espèces : la forme nominale *U. a. aegyptia* d'Égypte, *U. a. microlepis* de la majeure partie de la péninsule Arabique, d'Irak et de la côte iranienne, et *U. a. leptieni* d'Oman et des Émirats arabes unis. Cette dernière est plus petite que les deux autres et atteint environ 50 cm. Le nom *U. leptieni* se rencontre encore dans le commerce et dans la littérature plus ancienne.

L'espèce a été décrite en 1775. Localement, elle est appelée *ḍabb* (dhab) et elle est chassée pour sa chair et sa peau. Les adultes sont calmes et puissants, mais se défendent avec la queue lorsqu'ils sont acculés. Sa taille fait de cette espèce un défi : il lui faut un terrarium aussi grand qu'une petite pièce et de grandes quantités de plantes fraîches chaque jour. *U. aegyptia* ne convient donc qu'à un éleveur expérimenté disposant de beaucoup de place.

Répartition et habitat

Uromastyx aegyptia vit en Égypte à l'est du Nil et dans le Sinaï, en Israël, en Jordanie, en Syrie, en Irak, dans l'ouest de l'Iran, en Arabie saoudite, au Koweït, au Qatar, aux Émirats arabes unis, à Oman et au Yémen. La sous-espèce *U. a. leptieni* se trouve à Oman et aux Émirats arabes unis, depuis la région de Mascate, en passant par la plaine côtière de la Batinah et les contreforts orientaux des monts Hajar, jusqu'à la péninsule de Musandam. *U. a. microlepis* vit dans les déserts et semi-déserts de la péninsule Arabique et des pays voisins.

La répartition est discontinue et l'espèce est rare dans une grande partie de son aire. Elle est considérée comme vulnérable (VU), et ses effectifs diminuent en raison de la perte d'habitat et de la chasse.

> **Aire d'origine:** Égypte, Israël, Jordanie, Syrie, Irak, Iran, Arabie saoudite, Koweït, Qatar, Émirats arabes unis, Oman et Yémen.

HABITAT

Uromastyx aegyptia vit dans des déserts et semi-déserts plats à légèrement ondulés, au sol de sable grossier, de gravier ou de pierres et à la végétation buissonnante éparse, par exemple des arroches, des *Lycium* et quelques acacias, jusqu'à environ 1 500 m d'altitude. Les animaux préfèrent les endroits où la couverture végétale est faible, mais pas totalement absente. Ils creusent des terriers qui peuvent dépasser 10 m de long et atteindre 1,8 m de profondeur. Le terrier maintient une température et une humidité stables : à 30 cm sous l'entrée, il fait en moyenne 6 °C de moins qu'à l'extérieur. Les animaux s'y réfugient pendant la chaleur de midi, la nuit et durant la léthargie hivernale.

L'espèce est diurne et fortement dépendante de la température. En été, l'air peut atteindre 43-50 °C, et les animaux actifs ont une température corporelle d'environ 33-42 °C. La limite critique se situe à 51 °C. Au printemps, les animaux regardent longuement hors du terrier, la tête et les pattes avant dehors, avant de se chauffer, et en plein été ils se retirent aux heures les plus chaudes de la journée. L'essentiel de l'activité annuelle se situe au printemps et au début de l'été. De l'automne à février, on ne les voit que rarement, par temps clair et avec une température du sol supérieure à 35 °C, et en hiver ils restent dans leurs terriers à 10-14 °C. Leur nourriture est végétale, surtout des herbes et des fleurs pendant la saison des pluies.

En savoir plus: Hygrométrie, brumisation et ventilation En savoir plus: Repos hivernal et saisons

Entretien

LE TERRARIUM

Un adulte doit disposer d'un terrarium d'au moins 240 × 120 × 120 cm (longueur × largeur × hauteur). Cette dimension suit une règle simple : le terrarium doit être au moins trois fois plus long que l'animal et au moins aussi large, afin qu'un animal de 70-76 cm puisse se retourner, creuser et choisir entre des zones chaudes et fraîches. La hauteur laisse la place à un substrat profond et permet de placer lampes chauffantes et tubes UVB à la bonne distance au-dessus de la zone d'insolation. Un terrarium de cette taille est en pratique un meuble fait maison en bois, en PVC ou en plastique, avec des portes vitrées ou de grandes façades ouvertes. Les animaux plus petits, par exemple de la sous-espèce *U. a. leptieni*, qui atteint environ 50 cm, peuvent se contenter de 180 × 60 × 60 cm. Les jeunes peuvent vivre un temps dans un terrarium plus petit s'il offre le même gradient de température, mais ils grandissent vite.

Le substrat doit permettre de creuser et mesurer au moins 15-20 cm de profondeur, composé de sable fin mélangé à de la terre sans engrais et d'un peu d'argile pour que les galeries tiennent. Gardez les quelques centimètres supérieurs secs et n'humidifiez que légèrement en profondeur. Évitez le sable calcaire et les coquilles de noix broyées, qui peuvent provoquer une occlusion intestinale. Les excréments et l'acide urique sont retirés quotidiennement, et le substrat est entièrement renouvelé tous les 3-4 mois. Les animaux malades ou blessés sont transférés temporairement sur du papier absorbant.

Le terrarium doit être bien ventilé, de préférence avec un couvercle grillagé. Construisez la zone d'insolation avec de grandes pierres plates ou de l'ardoise sous la lampe chauffante, si possible en empilement avec des interstices, pour que l'animal puisse s'y glisser et choisir sa température. Fixez les pierres pour qu'elles ne basculent pas lorsqu'un animal lourd creuse en dessous.

Prévoyez au moins trois grandes cachettes, réparties entre le côté chaud et le côté frais. Protégez les lampes chauffantes pour que l'animal ne puisse pas les toucher. Gardez un seul animal par terrarium et ne réunissez jamais différentes espèces d'*Uromastyx*.

En savoir plus: Lumière et UVB En savoir plus: Chaleur et température

TEMPÉRATURE

La zone d'insolation doit avoir une température de surface de 50-55 °C, mesurée avec un thermomètre infrarouge juste sous la lampe. Le côté frais se situe à 27-32 °C. Un animal et un terrarium aussi grands exigent plusieurs lampes chauffantes, par exemple deux à trois spots halogènes de 100 W, afin que la zone d'insolation soit assez grande pour tout le corps. La chaleur doit venir d'en haut, jamais d'un tapis chauffant sous le substrat : l'animal ne s'écarte pas à temps d'un sol trop chaud et risque de se brûler. Si la zone d'insolation est trop chaude ou trop froide, ajustez-la avec un variateur ou en montant ou en abaissant les pierres.

La nuit, le chauffage est coupé et la température peut descendre à celle de la pièce, environ 18-22 °C. L'animal doit en permanence pouvoir s'éloigner de la chaleur.

À l'état sauvage, l'espèce se repose de l'automne au début du printemps. En captivité, on peut proposer une léthargie hivernale fraîche : la durée du jour est réduite à 6-8 heures, la température ambiante abaissée à 16-22 °C et la zone d'insolation maintenue à environ 30 °C, afin que l'animal puisse se réchauffer et vider son intestin. Le repos dure 8-12 semaines ; les chiffres de cette période sont empruntés aux espèces plus petites du genre. N'accordez une léthargie hivernale qu'à des animaux sains et bien nourris, et pesez-les avant et pendant le repos.

HYGROMÉTRIE ET EAU

L'humidité de l'air doit être faible, environ 20-30 %, mesurée au niveau du substrat du côté frais. Une humidité élevée et persistante rend l'animal malade ; ne vaporisez donc pas le terrarium. Le substrat n'est que légèrement humidifié en profondeur pour que les galeries tiennent, et les terriers bénéficient d'un microclimat plus humide que la surface, tandis que les premiers centimètres restent secs.

L'animal tire presque toute son eau de sa nourriture et boit rarement. Une grande gamelle stable d'eau fraîche ne pose pas de problème dans un terrarium bien ventilé et peut aider les animaux maigres ou fraîchement acquis. Changez l'eau tous les jours.

ÉCLAIRAGE ET UVB

L'espèce est diurne et a besoin d'une lumière intense. Utilisez une grande lampe LED ou plusieurs tubes fluorescents d'environ 6 500 K comme lumière du jour, séparés de la source de chaleur ; les animaux sont plus actifs et mangent mieux ainsi. Les UVB sont indispensables : l'espèce relève de la zone 3 de Ferguson, et des tubes T5 HO de 12-14 % sur environ la moitié de la longueur du terrarium, côté chaud, doivent donner un indice UV de 4,5-6 au niveau de la zone d'insolation. La distance du tube dépend de sa position au-dessus ou en dessous du grillage ; vérifiez avec un UV-mètre. Remplacez les tubes après 6-12 mois ou selon les indications du fabricant. La journée dure 12 heures en été et moins en hiver.

ALIMENTATION

Uromastyx aegyptia est herbivore. Environ 90 % de l'alimentation doit être composée de feuillages verts et de fleurs, environ 5 % de légumes durs et environ 5 % d'aliments secs. Un adulte mange de grandes quantités : proposez une grande gamelle de mélanges de salades variés, de roquette, de feuilles de pissenlit, d'endive, de pak choï, de feuilles de navet et un peu de chou frisé, ainsi que des fleurs comestibles comme le pissenlit, l'hibiscus, les pétales de rose et la capucine, de préférence issues de son propre jardin et toujours sans pesticides. Le foin et l'herbe sont également consommés. Les légumes durs comme la courgette, la carotte et les pois sont râpés finement.

Les graines et légumineuses en font naturellement partie : des lentilles séchées et concassées et du millet blanc apportent protéines et graisses. Donnez-les en petites quantités et au plus une fois par semaine, sinon elles conduisent à l'obésité. Les jeunes de moins de six mois ne reçoivent aucune graine. Les fruits sont une friandise rare, au maximum un petit morceau une fois par mois. Les insectes ne sont pas nécessaires ; un ver de farine ou un ver géant saupoudré peut être donné de temps en temps.

Les jeunes sont nourris tous les jours avec autant qu'ils peuvent en manger, et les adultes 4-5 fois par semaine. Saupoudrez la nourriture de calcium et d'un complément vitaminé deux fois par semaine. Le pollen d'abeille est souvent donné en quantités bien trop importantes ; laissez plutôt les fleurs couvrir les besoins.

En savoir plus: Calcium, vitamines et compléments

COMPORTEMENT ET MANIPULATION

Les adultes sont calmes et sédentaires, mais territoriaux envers leurs congénères, surtout les mâles entre eux. Gardez-les isolément. Un couple ne peut être gardé ensemble que dans un terrarium au moins deux fois plus grand que le minimum, et même alors rien n'est garanti. Les jeunes sont moins territoriaux et peuvent être gardés ensemble jusqu'à l'approche de la maturité sexuelle.

Un nouvel animal doit avoir la paix pendant les premières semaines. Les animaux nés en captivité s'adaptent le plus vite, tandis que les animaux capturés peuvent mettre jusqu'à six mois. Si l'animal n'a pas mangé au bout de deux semaines, un vétérinaire doit l'examiner. Ne manipulez pas l'animal pendant l'acclimatation, hormis pour la pesée. Ensuite, vous pouvez proposer de la nourriture à la main. Approchez-vous lentement et toujours par en dessous, jamais par au-dessus, car cela évoque un rapace. Un adulte pèse 1-2,5 kg et peut frapper de sa queue puissante s'il se sent acculé ; soulevez-le par en dessous en soutenant tout le corps. Ne gardez pas l'animal hors du terrarium plus d'une heure à la fois, car il a besoin de chaleur. Pesez l'animal une fois par mois et consultez un vétérinaire en cas de perte de poids importante. Lavez-vous les mains après tout contact, car les reptiles peuvent être porteurs de salmonelles.

En savoir plus: Quarantaine et hygiène

Reproduction

MATURITÉ SEXUELLE ET SEXAGE

Le mâle est en général plus svelte que la femelle, a une tête plus large et une coloration plus intense. Les femelles adultes ont une forme de poire. Les différences entre sexes sont surtout nettes chez les animaux matures ; chez les jeunes, le sexe est difficile à déterminer.

L'âge et la taille à la maturité sexuelle ne sont pas documentés pour l'espèce. Ne mettez en reproduction que des animaux bien nourris et adultes.

ACCOUPLEMENT

La reproduction est très peu décrite pour l'espèce, et les chiffres de cette section et des suivantes sont empruntés aux espèces plus petites du genre, notamment *U. acanthinura*. La reproduction fait suite à une léthargie hivernale fraîche, qui déclenche l'activité des animaux. Après le repos, la lumière et la température sont de nouveau augmentées, et ce n'est qu'ensuite que la femelle et le mâle sont réunis. Tous deux doivent être en bonne condition corporelle.

L'accouplement est violent. Le mâle tourne autour de la femelle, hoche la tête et la mord à la peau de la nuque. L'accouplement lui-même dure quelques minutes. Le terrarium doit être assez grand pour que la femelle puisse esquiver. Veillez à ce que la femelle ne soit pas blessée et séparez les animaux si cela va trop loin.

PONTE ET COUVÉES

La femelle pond 4-6 semaines après un accouplement réussi. La ponte comprend environ 6-23 œufs selon la taille, l'âge et la santé de la femelle ; une femelle aussi grande se situe vraisemblablement dans la fourchette haute. Installez à temps, du côté frais, une grande boîte de ponte contenant un mélange de sable et de terre, pour que la femelle s'y habitue. Si elle ne l'utilise pas, déplacez-la du côté chaud. La terre doit être assez humide pour que la galerie tienne.

Après la ponte, la femelle est nettement plus maigre. Laissez-lui du calme, beaucoup de nourriture et éventuellement une solution d'électrolytes sans arôme. Elle reprend en général l'essentiel de son poids et mange et se chauffe normalement en 1-2 semaines.

INCUBATION

Déterrez délicatement les œufs avec des gants et placez-les dans la même position que celle où ils reposaient, dans un récipient fermé contenant de la perlite humide, juste assez humide pour s'agglomérer lorsqu'on la presse. Espacez-les de quelques centimètres. Après 1-2 jours, il doit y avoir de la condensation sur les parois du récipient ; sinon, ajoutez un peu d'eau. Pesez les récipients une fois par semaine pour suivre l'évaporation.

À 33-34 °C, les œufs éclosent après 56-84 jours ; une température plus élevée donne une incubation plus courte.

En savoir plus: Incubation des œufs

ÉLEVAGE DES JEUNES

Les jeunes sont gardés isolément ou en petits groupes dans de grands terrariums avec la même zone d'insolation et le même gradient de température que les adultes, ou dans de grandes boîtes en plastique. Offrez-leur de nombreuses cachettes. Le substrat est du papier absorbant, des carreaux ou un fond nu, jusqu'à ce que les jeunes aient au moins un an.

Les jeunes reçoivent les mêmes plantes vertes et fleurs que les adultes, finement hachées, et sont nourris tous les jours. Les graines et légumineuses sèches ne sont données qu'à partir de l'âge de six mois. Les jeunes maigres ou déshydratés peuvent se voir proposer de l'eau. Séparez les jeunes avant qu'ils n'atteignent la maturité sexuelle ; ils grandissent vite et ont rapidement besoin de beaucoup de place.

Santé et erreurs courantes

La plupart des problèmes tiennent à un manque de chaleur ou d'UVB, à une humidité de l'air trop élevée et à une mauvaise alimentation :

- Déminéralisation osseuse (hyperparathyroïdie secondaire nutritionnelle) en cas de manque d'UVB, de calcium et de D3.
- Infections respiratoires et mucosités en cas d'humidité constamment élevée.
- Obésité en cas d'excès de graines et de protéines, et de manque de place pour se déplacer.
- Occlusion intestinale en cas de sable calcaire, de coquilles de noix et de température trop basse.
- Brûlures dues aux tapis chauffants et aux lampes non protégées.
- Parasites chez les animaux nouvellement importés. Gardez les nouveaux animaux en quarantaine pendant 3-6 mois.
- Plaies croûteuses sur les lèvres et la peau, qui chez les uromastyx peuvent être dues à la bactérie *Devriesea agamarum*. Elle se transmet entre agames et exige un traitement vétérinaire et une désinfection minutieuse du terrarium.
- Difficultés de ponte chez les femelles sans site de ponte approprié.

Un animal en bonne santé est rond et ferme, a les yeux clairs et mange régulièrement. Une perte de poids, un manque d'appétit et une léthargie nécessitent un vétérinaire expérimenté en reptiles.

Demandez toujours conseil à quelqu’un qui s’y connaît

Ce guide est un bon point de départ, mais il ne remplace pas l’expérience. Les animaux diffèrent, et une grande partie de l’essentiel s’apprend auprès de personnes qui élèvent l’espèce depuis des années. Parlez à un éleveur, à un terrariophile expérimenté ou à un vétérinaire qui connaît les reptiles et les amphibiens avant d’acquérir l’animal - et de nouveau si quelque chose vous semble anormal.